

Infinitude

Michel F. Côté

Number 93, Spring 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/88016ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (print)

1929-3577 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Côté, M. (2018). Infinitude. *esse arts + opinions*, (93), 100–101.

Schizes en compagnie
d'Esquisses

Infininitude

Michel F. Côté

Ces Schizes ne seront jamais entièrement, n'auront été qu'esquissées. Esquisses en compagnie d'esquisses, voici quelques rencontres anticipées, promesses avortées dans la jubilation que procurent les projets pochades.

Schizes en compagnie
de la Joconde, tableau
Sourire ébauche

Mona Lisa : « On a beaucoup discuté mon sourire, ce qu'il cache ou n'offre pas. On a douté de lui, on l'a nié, on lui a dessiné une moustache, ajouté du rouge à babines, imaginé quelques interprétations scabreuses sur sa raison d'être, on a voulu l'effacer. Mais personne n'a jamais imaginé qu'il s'esquissait à la lumière de tout ce qu'il allait provoquer pour des siècles. Je vous ai bien eus... »

Schizes en compagnie
du Hasard, force imaginaire
Adon et jackpot

Quoi de plus énigmatique que le Hasard ? Ni pour ni contre quoi que ce soit, juste là quand ça arrive, si d'aventure ça arrive, et tout d'un coup totalement d'adon, bingo ! S'en faire un ami pour la vie, c'est le rêve.

Ébauche :

Êtes-vous réel ?

Hasard : Ça dépend.

**Pourquoi surgir ici/maintenant,
plutôt que là/tantôt ?**

Hasard : C'est mon impondérable.

Vous ne choisissez jamais, vraiment ?

Hasard : Non, justement !

À la fois choqué et pressenti ailleurs, il mit immédiatement fin à cette rencontre.

Schizes en compagnie
d'Acer saccharum, arbre
Cabane à sucre

(Extrait d'un soliloque sylvestre à poursuivre.)

« Je suis eau, sucre et bois, ravissement visuel, source de fraîcheur, organisme bruisant sous les vents, usine de photosynthèse. J'appartiens à la terre et me déploie au ciel. Je suis refuge, on m'appelle *érable franc*.

Bucheron, menuisiers, ébénistes, luthiers et cuisiniers me recherchent. En mars on me liche la sève, je charpente les abris humains, et la silhouette de ma feuille apparaît sur un drapeau hideux. Humains, pour tout dire en utilisant votre vocabulaire identitaire : vous me faites *chier*. »

Schizes en compagnie
de Michel Chartrand, syndicaliste
et militant socialiste
Ces osties-là!

Avant-gout d'une rencontre posthume qui n'aura jamais lieu :

N'êtes-vous pas décédé ?

Chartrand : Comment veux-tu que j'meure en paix avec la gang d'osties de crosseurs qui dirigent cette province, sacrement !

Vous êtes donc toujours en colère ?

Chartrand : Comment veux-tu que j'décolère, ciboire ! Y a-tu encore quelqu'un icitte qui s'appelle qu'y faut s'opposer au pouvoir des riches, surtout quand y t'niaisent en pleine face, tabarnak !

Puis il fut question du vide actuel, de la parole molle, de Lucien Bouchard et des humoristes.

Schizes en compagnie
de Jasmine Dubeau, aquarelliste
Tout du long de l'onde

Jasmine Dubeau peint incessamment depuis l'âge de 14 mois. Immédiatement, elle a su peindre les qualités ondulatoires des liquides avec une prodigieuse précision. À ce jour, plus de seize-mille aquarelles témoignent de cette extraordinaire maîtrise. La réalité n'étant pas toujours conforme à ce qu'elle devrait être, brièvement nous avons rencontré cette aquarelliste hors norme.

Épure ondoyante : ~~~~~.

Schizes en compagnie
de Bartleby, personnage
Préférences induites

Rien n'a surgi de cette non-rencontre. Nous avons tout tenté, sans résultat.

Mutique malgré les quelques mots échangés, Bartleby fut massif de réserve stratégique.

De ce blocage tranquille, obstiné et subtil, il n'est resté qu'un espoir : que ce refus soit infiniment.

Schizes en compagnie
de Cadavre, corps humain
après la mort
Mal aimé**Une nouvelle aventure débute à l'instigant, voulez-vous nous initier ?**

Cadavre : Je suis un principe actif de transformation, une mue, une chair qui deviendra informe et qui se décomposera. Ma première activité sera une puissante rigidité, ultime tension du corps qui précède le Grand Relâchement. Puis ce seront les présages de la dévastation : coloration violacée de la peau, boursoufflures, et l'odeur, annonciation de la putrescence. Le grand travail se prépare ! Bientôt, et c'est là toute l'histoire à venir, je ne serai qu'un pur vestige minéral.

Schizes en compagnie
de Jean Dubuffet, peintre
Réalisme radical du sprint final

« Me voici à la fin, las de toutes les images instituées : effigies humaines pour commencer, puis les arbres, les maisons et tous les objets identifiables. [...] Je ne veux plus de rien qui puisse porter un nom, je veux me libérer de la vieille nomenclature dont on voulait me faire croire qu'elle répertoriait la réalité. [...] Des réalités il y en a tant qu'on veut, à chacun de fonder la sienne. Au lieu d'adapter ma pensée à une réalité qu'on veut m'imposer, j'estime plus sain, pour me voir bien ancré dans le réalisme auquel j'aspire, de conformer au contraire ma propre prothèse de réalité à l'image de ma pensée. [...] Il est bien légitime, venu mon âge, de recourir à des prothèses et de les adapter à ses besoins. Maintenant bien armé de ma nouvelle optique je vais entreprendre de faire des relevés de tous les faits du monde. Du pain sur la planche. » Juillet 1983.

C'est ainsi que Dubuffet dressa les grandes lignes des deux dernières séries de peintures qu'il allait réaliser, *Mires* et *Non-lieux*, avant de mourir en mai 1985, à l'âge de 84 ans.

Schizes en compagnie
de Djinn, créature surnaturelle
Projet

Nous avons frotté la lampe longtemps, avons soufflé dessus doucement, sifflé aussi, nous avons été patients, avons tricoté, psalmodié, savamment dansé devant, geint et fait des offrandes.

Rien n'est à ce jour apparu.

